

ÉDITION FRANÇAISE
WWW.MASCENA.ORG

LA SCENA MUSICALE

CARISSA KLOPOUSHAK
Collaboratrice et interprète passionnée

MONA MARIANA CICIOVAN
En quête de l'éphémère

BRIAN LAW
Le retour d'un aventurier musical

L'ORCHESTRE DES
JEUNES DU CANADA



RICCARDO **FRIZZA** chef d'orchestre



JUIN / JUILLET / AOÛT 2019 | VOL. 24-7 | 7,95\$

TABLE DES MATIERES

ARTISTES

- 6 ÉDITORIAL
- 9-10 CARISSA KLOPOUSHAK
- 11-12 MONA MARIANA CICIOVAN
- 13-14 BRIAN LAW

DOSSIER

- 17-24 RICCARDO FRIZZA

ÉVÈNEMENTS CULTURELS

- 27-28 FESTIVAL ELORA
- 29-30 L'ORCHESTRE DES JEUNES DU CANADA
- 31-34 CALENDRIER THÉÂTRE

EDITORIAL

RÉDACTEURS FONDATEURS: WAH KEUNG CHAN, PHILIP ANSON

ÉDITEUR

La Scène Musicale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Wah Keung Chan (prés.), Martin Duchesne, Sandra Scola, CN

COMITÉ CONSULTATIF

Gilles Cloutier, Pierre Corriveau, Jean-Sébastien Gascon Julius Grey, Virginia Lam, Margaret Lefebvre, Stephen Lloyd, Constance V. Pathy, C.Q., Jacques Robert, Joseph Rouleau, Bernard Slotland, FCA, Maral Tersakian, Mike Webber

ÉDITEUR

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR EN CHEF

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR JAZZ

Marc Chénard

ÉDITRICE À LA COORDINATION

Mélissa Brien

RÉVISEURS

Justin Bernard, Margaret Britt, Alain Cavenne, Marc Chénard, Tom Holzinger, Arthur Kaptainis, Charlotte Monastesse, Vasyl Pawlowsky, Brigitte Objois, Adrian Rodriguez, Dino Spaziani, Andréanne Venne

COUVERTURE

Tom Inoue, La Scène Musicale (Photo: Yves Lacombe)

GRAPHISME

Guillaume Tremel, Anne-Marie Pelletier

FINANCEMENT & ABONNEMENT

William Pawlowsky

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Andréanne Venne

CALENDRIER

Justin Bernard

PROGRAMMEUR WEB

Ryan Kelly, Avery Singh

PUBLICITÉ

Adrian Sterling, Dino Spaziani

TECHNICIEN COMPTABLE

Mourad Ben Achour

EDITEUR ASSISTANT

Charlotte Monastasse

COLLABORATEURS

Kristine Berey, Justin Bernard, Wah Keung Chan, Marc Chénard, Nathalie de Han, Marie-Claire Fafard-Blais, Gregory Finney, Marion Gerbier, Charles Geyer, Arthur Kaptainis, Hassan Laghcha, Charlotte Monastesse, Vasyl Pawlowsky, Bill Rankin, Paul Robinson, Adrian Rodriguez, Daniel Samson-Legault, Andréanne Venne

TRADUCTEURS

Mélissa Brien, Margaret Britt, Janessa Brouillette Culliford, Marc Chénard, Véronique Frenette, Isabel Garriga, Cecilia Grayson, Arthur Kaptainis, Stefania Neagu, Lina Scarpellini, Andréanne Venne

BÉNÉVOLES

Wah Wing Chan, Lilian I. Ligano

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal (Québec) Canada H2T 2X8

Tél.: (514) 948-2520, info@lascena.org, www.maSCENA.org

Production: lsm.graf@gmail.com, Ver: 2019-05-28 © La Scène Musicale

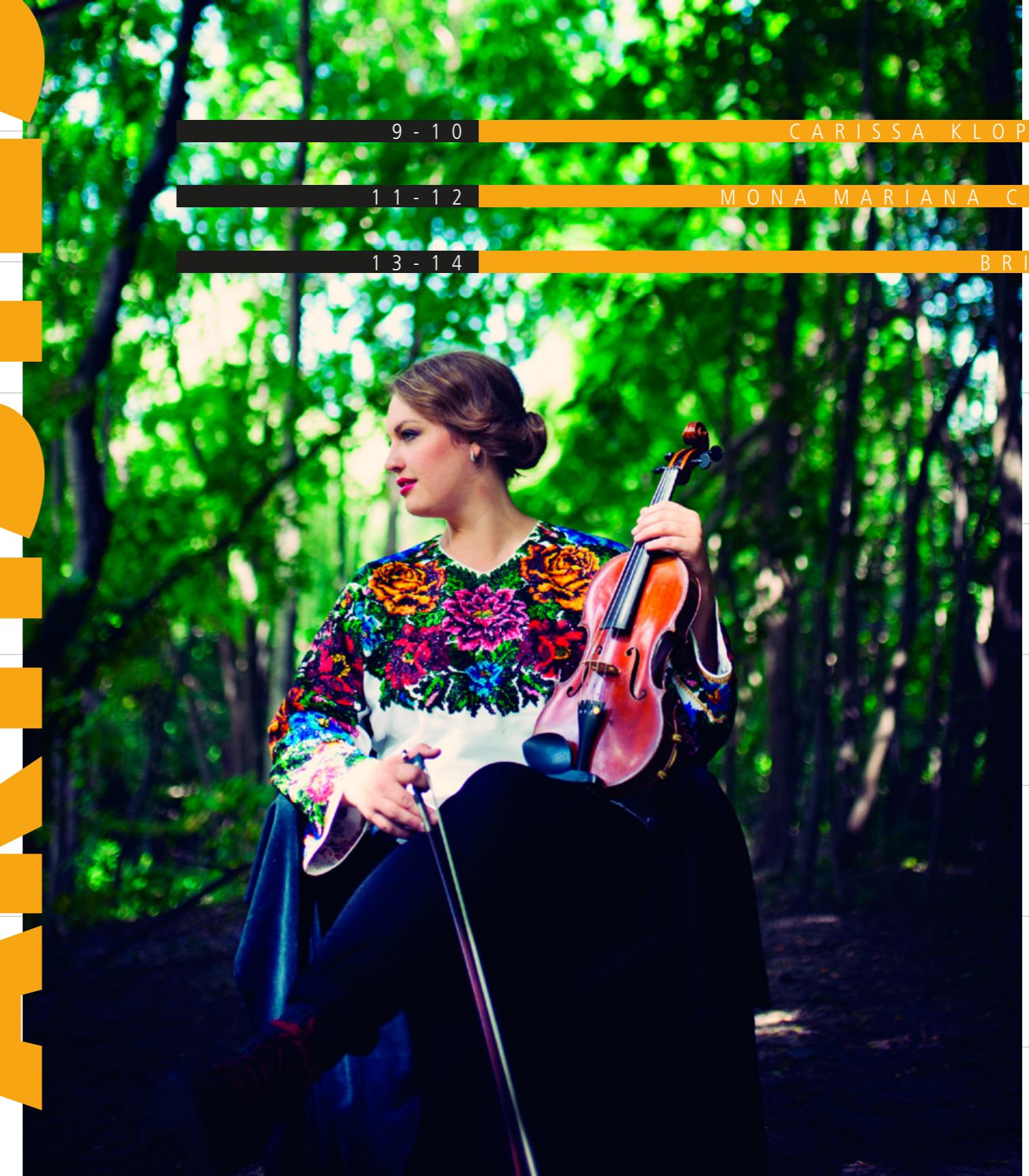
Le 23^e guide annuel des festivals d'été de La Scena Musicale est encore une fois tout glacé, tout en couleur et dans un plus grand format à trois colonnes. C'est le plus grand répertoire de festivals d'été en arts et en musique au Canada - musique classique, jazz, monde, folk, country, pop et rock, théâtre, danse, cinéma, arts visuels et concours. Cette année, nous recensons plus de 550 festivals, prouvant que le Canada est toujours le pays des festivals. Ce numéro d'été paraît dans des édition anglaise et française séparées avec un tirage combiné de 50 000 exemplaires (le double de nos 25 000 exemplaires habituels) et est distribué à l'échelle nationale. Ce numéro présente le chef d'orchestre Riccardo Frizza et des portraits de la violoniste Carissa Klopoushak, du peintre Mona Mariana Ciciován et de Brian Law.

CALENDRIER NATIONALE ET MASCENA.ORG

Comme les deux derniers étés, nous offrons un calendrier national comprenant 450 entrées de concerts de musique classique d'un océan à l'autre. En raison de l'espace limité, toutes les annonces sont sous forme de résumé. Nous invitons les lecteurs à consulter notre site Web www.maSCENA.org pour tous les détails en anglais et en français. Depuis que nous avons migré vers ce nouveau site Web, notre outil de calendrier peut contenir des annonces d'événements musicaux de partout au Canada, d'autres événements artistiques et même des événements internationaux. Grâce au financement d'Emplois d'été Canada, nos stagiaires en programmation ont déjà augmenté la vitesse du site et ajouteront plus de fonctions et d'outils cet été. Nous invitons les organismes artistiques et les amateurs d'art à visiter notre site pour les dernières nouvelles et pour accéder à nos outils d'information. Avec l'évolution des habitudes de consommation en matière de médias, La Scena va également continuer à progresser tout en maintenant sa mission principale de promouvoir la musique et les arts. Notre magazine imprimé continuera à fournir des articles de qualité et des entrevues en anglais et en français, tandis que notre site Web se concentrera sur les nouvelles et événements. En 2019-2020, nous poursuivrons avec d'autres numéros thématiques : musique de chambre et arts visuels en septembre, la relève et théâtre en octobre, opéra et musique chorale en novembre, industrie du disque et danse en décembre/janvier, orchestres et film en février/mars et piano en avril/mai.

PAR WAH KEUNG CHAN,
RÉDACTEUR FONDATEUR

S
H
I
F
F
R
A



9 - 10

CARISSA KLOPOUSHAK

11 - 12

MONA MARIANA CICIOVAN

13 - 14

BRIAN LAW

CARISSA KLOPOUSHAK

QUI EST CARISSA KLOPOUSHAK ?

Nationalité:

Canadienne

Métier:

Chanteuse et violoniste

Études:

Doctorat: Université de McGill

Carissa Klopoushak,
collaboratrice et interprète passionnée

CONSTRUIRE LA PERSONNALITÉ TOUT EN ÉTANT TRÈS OCCUPÉE

La théorie des six degrés de séparation ne s'applique ni aux communautés ethniques ni aux communautés musicales. La dernière fois que j'ai rencontré Carissa Klopoushak, c'était il y a presque huit ans, lorsque je l'ai interviewée avec les membres de son orchestre, Tyt i Tam. Ce groupe turbofolk ukrainien a été établi en 2003, a enregistré quatre albums et a fait des tournées au Canada, en Ukraine et en Australie. Cette fois-ci, nous nous sommes rencontrés dans un de ses lieux favoris du Mile End, alors qu'elle travaillait à McGill sur son doctorat ayant comme sujet l'interprétation d'oeuvres pour violon. J'ai demandé à Klopoushak de me parler de ses années formatrice. « Cela a commencé lorsque j'avais à peu près quatre ans. Dans les Prairies, en plein hiver, il y avait toujours beaucoup de musique dans notre maison surtout de la musique ukrainienne traditionnelle. La musique de chambre a commencé à faire partie de ma vie seulement à l'école secondaire à Saskatoon, même si les deux genres restent extrêmement importants pour mon être profond. » Klopoushak considère maintenant qu'Ottawa est sa maison après avoir remporté une place dans l'Orchestre du Centre national des arts en 2014. « Même si je me suis rangée pour l'instant, j'aime que mes collègues et ceux qui suivent mon parcours me voient comme une violoniste curieuse et polyvalente ainsi qu'une exploratrice. »



PAR VASYL PAWLOWSKY

Photo: Bo Huang

Pendant les cinq années précédant son arrivée à l'OCNA, Klopoushak semblait se déplacer constamment. Après avoir gagné le Concours de musique national Eckhard-Gramatté en 2009 qui l'a menée à une tournée, elle a aussi été occupée en tant que cofondatrice et directrice artistique du Festival Ritornello dans sa ville natale cette même année. « Avec Ritornello, nous avons compris que nous voulions alimenter notre communauté, explique Klopoushak. Saskatoon est un endroit que de nombreuses personnes quittent, incluant des musiciens talentueux. Nous voulions faire revenir les gens à la maison en créant quelque chose. Avril est un bon mois pour faire cela. » C'est avec enthousiasme qu'elle ajoute: « Je suis tellement excitée de revenir à la maison pour Ritornello cette année, puisqu'il s'agit de notre 11e saison. »

« Chacun de ces instruments a vécu différentes vies. Je ressens que plus ces vieux instruments sont joués avec respect et passion, plus ils développent une tonalité et une personnalité particulières. »

Klopoushak est lauréate du concours de la Banque d'instruments de musique du Conseil des arts du Canada de 2018, pour lequel elle a reçu un violon 1851 Jean Baptiste Vuillaume, le Maggini. Il ne s'agissait pas de son premier succès dans ce concours. En 2012, elle avait gagné un emprunt de trois ans d'un violon et d'un archet 1869 de Vuillaume. Comment compare-telle de tels instruments anciens à des instruments contemporains? « Chacun de ces instruments a vécu différentes vies. Je ressens que plus ces vieux instruments sont joués avec respect et passion, plus ils développent une tonalité et une personnalité particulières. » « J'ai eu de la chance de jouer ces deux violons Vuillaume. Les instruments devraient être joués. Je travaille avec ceux à qui on a loué ces violons avant moi et qui ont fait leur contribution. Je suis toujours en train de former la personnalité du plus vieux Vuillaume. » Étant moi-même d'origine ukrainienne, je comprend l'attrait magnétique de l'héritage culturel. Alors, j'ai demandé à Klopoushak de me parler de sa thèse de doctorat de 2013.

MONA MARIANA CICIOVAN

QUI EST MONA MARIANA CICIOVAN ?

Nationalité:

Roumaine

Date de naissance:

1970 (49 ans)

Métier:

Peintre

Études:

Beaux-arts : Université de Montréal Arts visuels et médiatiques : Université du Québec à Montréal

Mona Mariana Ciciovan,
en quête de l'éphémère

«RÉTROSPECTIVE»

Ce mot évoque habituellement la présentation récapitulative de œuvres artistiques d'une personne en fin de carrière. Pour Mona Mariana Ciciovan, le titre de sa dernière exposition solo célèbre plutôt son cheminement comme artiste lors de ses deux premières décennies à Montréal. Depuis qu'elle et son conjoint sont arrivés dans la métropole avec «deux fillettes et quatre sacs», elle a propulsé sa carrière avec des expositions solo ou collective presque annuelle et une présence permanente à la galerie d'art Images Boréales. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées dans plusieurs grandes villes des États-Unis ainsi qu'à Singapour en Australie et dans son pays natal, la Roumanie. Une fois par an, elle accueille le public à l'Espace Mara, son atelier et espace d'exposition. Son cheminement à la fois ardu et réjouissant, l'a menée à vouer une grande partie de son énergie à la peinture, s'y consacrant presque tous les jours. Composée d'œuvres de diverses dimensions et de dessins, l'exposition retrace le parcours de l'artiste. L'évolution de Mona Ciciovan est inusitée, en ce sens qu'elle n'a pas commencé par la peinture figurative avant d'évoluer vers l'abstraction. «Pour moi l'abstraction marquait le point de départ.» Qui sait? Peut-être s'est-elle laissé guider par ses premiers souvenirs d'enfance à Pintic, un petit village roumain, où elle retourne faire le plein de temps en temps. «On comptait très peu de ressources, commente l'artiste en remémorant l'endroit qui l'a vue grandir.

PAR KRISTINE BREFY



Photo: Florin Talos / Pagini Românesti

Pas de cinéma, pas de bibliothèque, une petite église et aucun hôpital. Il n'y avait aucune distraction, aussi j'ai appris à aimer la solitude. Je pouvais regarder le ciel pendant des heures. Il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire. » Elle se souvient d'avoir joué avec la boue, de l'avoir modelée comme de l'argile, donnant libre cours à son imagination. Son enseignante de première année, remarquant son talent, avait regroupé ses aquarelles et ainsi préparé sa première exposition, au grand plaisir de ses camarades de classe. « J'avais envie d'une expérience tactile, c'est peut-être la raison pour laquelle je peins à présent à l'huile - son odeur, sa texture sont si sensuelles. » Mona Ciciovan n'hésite pas à utiliser ses doigts dans la création d'un tableau. « Je travaille avec des glacis transparents, de nombreuses couches. Pour moi, l'huile demeure le médium le plus subtil. » Certes, ses parents ne l'imaginaient pas gagner sa vie en tant qu'artiste. Comme elle était douée en mathématiques, elle entreprit les études d'une invraisemblable carrière en comptabilité. Après quelques ratés, son rêve de recevoir une éducation artistique de qualité s'est concrétisé. Elle obtient une mineure en beaux-arts de l'Université de Montréal et un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). « Il y avait une multitude de cours allant du dessin à la gravure. Je voulais tout essayer souvent-elle. Je sentais que c'était maintenant ou jamais. »

**L'exposition «Rétrospective»
de Mona Ciciovan est présentée jusqu'au 30 septembre.**

4152, rue Saint-Denis, Montréal.

En 2001, elle rencontre Michel Buruiană, journaliste, écrivain imprésario et surtout grand amateur d'art, qui la prendra sous son aile. À la mort de son agent en 2017, alors qu'elle tient bien les rênes de sa carrière, elle reconnaît volontiers l'influence qu'il a exercée sur son essor artistique: « Il croyait en moi bien plus que je ne croyais en mes possibilités. Il a toujours été très franc avec moi. Je savais qu'avec lui, je pouvais progresser, aller de l'avant non pour vendre mes œuvres ou gagner de l'argent, mais pour atteindre un objectif [en peinture] qui me tenait à cœur. » Michel Buruiană a insisté pour qu'elle en apprenne davantage sur l'histoire de l'art, lui conseillant d'exposer uniquement quand il la sentirait prête. « C'était un homme extrêmement cultivé. J'ai appris et travaillé davantage à son contact qu'à l'université. Il affirmait que nous devons connaître l'œuvre de nos prédecesseurs pour élargir nos horizons, pour acquérir de la discipline. Il soutenait que le travail artistique demeure superficiel sans ces connaissances. » En regardant dans le rétroviseur, Mona Ciciovan admet que son travail a évolué à l'image d'une spirale.

**Le concert hommage à Brian Law aura lieu le 17 juillet.
www.musicandbeyond.ca**

BRIAN LAW



PAR CHARLES GEYER

Photo: Wayne Cuddington / Postmedia

*Brian Law,
chef de coeur et d'orchestre*

LE RETOUR D'UN AVENTURIER MUSICAL

Il a fait des choses remarquables », affirme « Julian Armour à propos du pionnier ottavien de la musique chorale Brian Law. « Il a probablement apporté la plus grande contribution à la musique dans cette ville de toute son histoire. » Ce n'est pas peu dire venant du fondateur de la Société de musique de chambre d'Ottawa et du festival Musique et autres mondes, qui est lui-même l'une des influences majeures en musique classique dans la capitale. Mais l'estime d'Armour pour Law est bien fondée. Sur le plan personnel, Law est responsable de l'une des plus importantes percées professionnelles d'Armour, lui ayant offert une place dans le prestigieux orchestre de chambre Thirteen String, groupe au sein duquel il est toujours le violoncelliste solo. Mais c'est aussi d'autres réalisations de Law, comme son influence dans la transformation du paysage musical classique du milieu des années 1960 aux années 1990, qui justifient les superlatifs et l'imposant concert-hommage qu'Armour prépare à l'église unie Dominion-Chalmers d'Ottawa le 17 juillet dans le cadre du festival Musique et autres mondes - un gala « retour au berçail » où Law dirigera lui-même un programme constitué d'après son curriculum vitae remarquable. « C'est la chose la plus difficile que j'ai jamais accomplie, déclare Armour. Mais je n'ai qu'un seul objectif: faire en sorte que ce soit la chose la plus fantastique à laquelle il aura pris part. » Law a quitté son Angleterre natale en 1965, à tout juste 22 ans, on diplôme du Royal College

QUI EST BRIAN LAW?

Nationalité:
Anglais
Date de naissance:
14 décembre 1943 (76 ans)
Métier:
Chef de coeur et d'orchestre

of Music en poche, pour atterrir à Ottawa en 1965. « J'étais en quête d'une carrière, dit-il. Je pensais que je ferais plus de musique d'église. Mais l'idée de faire encore de Messie en Angleterre était simplement absurde. » Bien sûr, ce n'était pas vraiment Le Messie - ni même la musique d'église - qui suscitait l'agacement de Law, mais un vif dédain pour la pratique musicale figée et les perspectives de carrière généralement circonscrites en Angleterre. « Je ne voulais pas être dans le tème anglais dit Law. Je voulais vraiment essayer de travailler ailleurs. » Dans sa jeunesse, Law a joué du piano jazz à Brighton, formant un petit ensemble avec lequel il s'est produit pendant les vacances du Collège royal. Il a déjà joué avec Cleo Laine dans un accompagnement impromptu. Il a même travaillé comme pianiste de bateau de croisière lors de plusieurs voyages entre l'Angleterre et Montréal, où il a assisté à des concerts de jazz de Dave Brubeck et d'Erroll Garner dans de clubs de la rue Sainte-Catherine. « C'est ce qui m'intéresse en Amérique du Nord, je pense » dit-il.

« Je suis très honoré,
mais un peu nerveux. »

On découvre quelque chose de l'aventurier errant du 18e siècle dans Law - un charmant rappel du vagabond picaresque à la Henry Fielding - alors qu'il bavarde depuis son domicile actuel à l'extérieur de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, où Law vit depuis 1990. (il était allé là-bas pour un entretien concernant un poste de chef qu'il ne prévoyait pas accepter et il est tombé amoureux du pays.) Mais en 1965, Ottawa était une destination imprévue pour Law, qui avait échoué à trouver un emploi à Toronto. « C'était la meilleure chose qui aurait pu m'arriver », dit-il. Le centenaire du Canada se pointait à l'horizon; le nouveau Centre national des Arts en était à sa phase de planification. « C'était le moment idéal pour moi. J'ai eu beaucoup de chance. » En peu de temps Law a repris le choeur d'homme et de garçon de l'église St Matthew's, amenant le standard de la formation à un niveau professionnel comparable à celui des chorales collégiales en Grande-Bretagne. Il a accompli la même chose avec le Cantata Singer d'Ottawa, voix mixtes, qu'il a établis comme choeur en résidence avec l'Orchestre du Centre national de Arts nouvellement formé, fondé en 1969. Law est devenu chef de choeur pour le célèbre festival d'opéra d'été de l'OCNA, travaillant sur des productions comptant des chanteurs comme Marilyn Horne, Samuel Ramey, Jon Vickers et Frederica von Stade .



**R
I
C
C
A
R
D
O
F
R
I
Z
Z
A**



RICCARDO FRIZZA



Photo: Joan Tomás - Fidelio Artist

Le chef d'orchestre italien Riccardo Frizza nous présente *Les Puritains* qu'il dirige en ce moment à Bastille, avant d'y revenir pour *Le Pirate*. L'occasion de revenir également sur la situation de l'opéra à Paris et dans le monde, de parler du Donizetti Opera Festival mais aussi Calcio et politique (culturelle):

PAR CHARLES ARDEN

RICCARDO FRIZZA, SURPLUS DE TRAVAIL, SUR QUOI LE CONCENTRER ?

Il y a toujours beaucoup de choses à faire après une générale, mais les vibrations étaient bonnes. Lorsque je prépare et dirige ce répertoire, ma concentration est constamment dépendante des chanteurs. Il est impossible de faire le même travail avec des castings différents. Tout s'appuie tellement sur le chant, sur le bel canto. Le plus important, ce sont les chanteurs. J'essaye donc toujours de construire ma manière de phrasier et de bâtir l'interprétation d'après les possibilités vocales. Pour cette série parisienne, nous avons une très bonne distribution et nous travaillons très bien ensemble : ma priorité était donc d'assembler une vision commune et je pense que nous y sommes parvenus.

L'ADAPTATION AUX AUTRES EST DONC RÉELLE ?

Il doit en être ainsi ! C'est impératif pour moi. D'autant que les livrets de ces opéras ont des temps faibles, un drame parfois tenu alors il faut valoriser la beauté des phrasés, souligner un mot qui produira l'effet de l'opéra romantique.

LES PURITAINS :

OPÉRA DE 3 ACTES DE VINCENZO BELLINI SUR UN LIVRET DE CARLO PEPOLI.

Dans le château de Lord Valton, un partisan de Cromwell, on s'apprête à célébrer le mariage de la fille de celui-ci Elvira avec Arturo, pourtant partisan des Stuart. Arturo découvre que la reine Enrichetta a été faite prisonnière et que Valton doit l'amener à Londres pour qu'elle soit jugée et exécutée. Il fait s'échapper la reine et prend la fuite avec elle. Se croyant trahie Elvira perd alors la raison.

COMMENT PARVENIR EN TANT QUE CHEF À CONSTRUIRE UNE INTERPRÉTATION CONTINUE ET COHÉRENTE D'UNE TELLE ŒUVRE ?

C'est une question très intéressante parce que je lis souvent des critiques qui commettent -selon moi- l'erreur de vouloir y trouver une unité wagnérienne, une continuité à travers toute la partition alors qu'il faut accepter ce répertoire tel qu'il est, son esthétique et l'époque à laquelle il a été composé. C'est de l'opéra du début du XIX^e siècle et la continuité dramatique n'est pas encore la règle.

Toutefois il est capital pour moi, même dans cette forme, que le propos musical ne retombe pas et cela repose aussi beaucoup sur la mise en scène, la manière dont elle est construite, le rythme avec lequel elle change les épisodes pour conserver la tension. La production de Laurent Pelly est en cela excellente, très pensée et dynamique avec cette «tournette», le plateau tournant, rapide, qui ne s'interrompt pas.

QUI EST RICCARDO FRIZZA ?

Nationalité:
Italien

Date de naissance:
14 décembre 1971 (47 ans)

Métier:
Chef d'orchestre
Études:
Musique au Milan Conservatory

TRAVAIL AVEC LAURENT PELLY, SES ASSISTANTS ?

Oh nous avons travaillé avec Laurent Pelly ! C'est très, très important. Lorsque c'est le metteur en scène qui vient en personne, il peut changer des choses, les adapter alors que les assistants n'osent toucher à rien et veulent refaire la production à la lettre. Il est, de surcroît, très facile de travailler avec Laurent, d'abord parce que c'est un type bien et très intelligemment théâtral. Nous avons ainsi pu détailler les caractères. L'angle focal de cette production qui tient dans sa scénographie stylisée, métaphysique, permet aussi d'inspirer ces relations des personnages, comment ils agissent, se déplacent. J'en suis très heureux. Parfois les metteurs en scène ne connaissent pas ce répertoire, ne le comprennent pas ou plutôt ne cherchent pas le langage bel canto.

CONVAINCU PAR SON TRAVAIL SUR CE DRAME HISTORIQUE ?

Oui, c'est un génie du comique ! Mais il travaille beaucoup dans cette production pour que les chanteurs restent des personnage(s) pas seulement des interprètes vocaux). Pourtant, parfois, il ne se passe «rien» pendant cinq minutes dans le drame et un metteur en scène peut avoir peur de l'immobilité. Mais c'est aussi l'essence de ce répertoire et il faut l'assumer : les spectateurs doivent aussi prendre le temps (long) de voir les situations se développer. Alors que la comédie est différente : elle agit directement sur les mots.

EXALTER LES PASSIONS TOUT EN RESTANT PRÉCIS DANS LA DIRECTION ?

C'est l'un des répertoires les plus compliqués à diriger. D'abord, il faut être amoureux des voix. Si vous n'aimez pas le chant, ne faites pas de bel canto. Même si Les Puritains par exemple sont très intéressants au niveau orchestral (avec beaucoup de nouveautés qui tirent vers Wagner), lorsque le climax théâtral arrive, l'orchestre est alors très léger : il laisse la place au chant. L'orchestre est alors une extension faite pour l'expression vocale.

AINSI UN CHEF QUI AIME LE CHANT ?

Je fais de l'opéra parce que j'aime les voix. Je n'ai pas la voix pour chanter mais je pense qu'il est capital de respecter les voix, de comprendre ce qu'elles peuvent et ne peuvent pas faire. Les mettre dans les conditions pour exprimer leur meilleur alors que, trop souvent, le chef ne perçoit pas assez le plateau vocal.

FAUT-IL DES FOIS REVENIR EN RETRAIT ?

Non, ce n'est qu'une perception, car ce qu'ils font a été travaillé pendant des semaines en répétitions. Je sais parfaitement ce qu'ils vont faire, nous y avons travaillé. Je ne dirais pas que c'est ce que je leur demande de faire car j'essaye d'écouter ce qu'ils ont à proposer, mais si jamais cela ne fonctionne pas, nous y travaillons ensemble (pour le style, la respiration). L'alliance entre chant, chœur et orchestre devient alors unique.

JAVIER CAMARENA, ELSA DREISIG, LES FAIRE TRAVAILLER ENSEMBLE ?

Ce sont bien sûr deux interprètes très différents. Javier Camarena est expérimenté dans ce rôle, c'est même une icône dans ce répertoire mais chaque interprétation reste nouvelle : nous échangeons sur la manière de phrasier, de faire un rubato [souplesse rythmique, ndlr] de prononcer. Elsa aborde certes ce répertoire, mais elle est un grand talent et une actrice accomplie. En outre, elle travaille beaucoup sur les détails signifiants du texte.

Je n'avais pas encore collaboré avec elle, mais elle a fait une étude de fond sur son personnage Elvira. Bien entendu, une prise de rôle est une expérimentation, une construction, une proposition. Peut-être que la prochaine fois elle pourra approfondir, changer des éléments, varier vocalement mais cela fait partie de la maturation d'une chanteuse, d'autant qu'elle est jeune.

DEUX PLAISIRS DIFFÉRENTS : TRAVAILLER AVEC UNE RÉFÉRENCE ET AIDER QUELQU'UN POUR SA PREMIÈRE FOIS ?

Il y a en fait deux façons différentes de travailler. Nous nous connaissons avec Javier Camarena, nous avons l'habitude de travailler ensemble. Je suis sûr que lorsque je lui fais une remarque, il va y réfléchir, il va y travailler, il ne sera pas déstabilisé parce que nous avons une confiance mutuelle et une conscience qu'il est possible de chercher du nouveau. Pour Elsa, c'était très différent car elle interprète le rôle pour la première fois, alors parfois, il était plus évident pour elle de se concentrer sur sa propre appréciation (vis-à-vis de moi comme de ses collègues).

EST-CE UNE PRESSION PARTICULIÈRE AU «QUATUOR» VOCAL DE CET OPUS ?

C'est difficile ! Mais je ne connais aucun opéra bel canto qui soit facile. Aucun. La partie la plus difficile est celle de ténor, mais Elvira doit savoir tout faire : longues phrases, legato, mouvements lents, agilités, coloratures, aigus : un rôle complet. Si j'étais chanteur j'aurais peur, mais en tant que chef et après avoir travaillé avec eux, je leur fais confiance.

« *C'est l'un des répertoires les plus compliqués à diriger.* »

L'OUVERTURE DE SAISON DES PURITAINS, UN RÉEL CHANGEMENT?

Bien sûr, c'est important pour la ville et le théâtre. C'est une autre ambiance, celle de la reprise après l'été, et c'est aussi un moment agréable pour le public qui retrouve sa maison. Mais honnêtement, pour moi, toutes les performances ont la même importance.

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ACOUSTIQUE À LA BASTILLE?

C'est une acoustique miraculeuse ! Si vous pensez à la taille du théâtre et en particulier la largeur de sa fosse (27 mètres): il devrait être très difficile pour les musiciens d'un orchestre de jouer si éloignés les uns des autres, de s'entendre et se synchroniser. Pourtant (même avec un plateau ouvert comme celui-ci par Pelly), les musiciens et les chanteurs n'ont pas de problème pour entendre le retour de leurs sons. Certes, l'endroit pour faire Les Puritains serait plutôt Garnier qui est plus petit et plus proche dans sa forme du théâtre italien, mais vous pouvez tout faire à Bastille.

LES MEILLEURES ACOUSTIQUES AU MONDE, SELON L'AVIS D'UN EXPERT?

Dans l'ordre : le Metropolitan Opera House à New York, le Semper Oper à Dresde, l'Opéra d'État de Bavière à Munich, La Fenice à Venise et San Carlo à Naples. Elles sont très différentes, mais excellentes.

COMPARAISONS ENTRE SONYA YONCHEVA ET LA CALLAS ?

Je pense que personne ne peut être comparé à La Callas, pour plusieurs raisons: D'abord La Callas est la Callas, elle est unique. Ensuite, il s'agit d'une autre ère. Sonya a des particularités vocales d'exception avec son format grand, large, sombre mais avec des coloratures aisées, son sens du legato: autant d'aspects que possédait Callas. Yoncheva est l'une des plus grandes chanteuses actuelles. Peut-être que dans 60 ans, on pourra les rapprocher davantage, rétrospectivement.

AUTANT DE PLAISIR À DIRIGER UNE VERSION MISE EN SCÈNE QU'UNE VERSION DE CONCERT?

Certaines pièces font sens en version scénique, elles ont un grand propos dramatique. Le Pirate est comme une pièce de musée qu'on peut aller voir parfois. Il est important qu'une institution comme l'Opéra de Paris donne la possibilité d'entendre cette musique, mais elle n'est peut-être pas aussi intéressante à voir mise en scène. L'histoire n'est pas crédible et le livret est l'un des plus faibles. Venir écouter Pirata est suffisant.

AUTANT DE PLAISIR À DIRIGER UNE VERSION MISE EN SCÈNE QU'UNE VERSION DE CONCERT?

Certaines pièces font sens en version scénique, elles ont un grand propos dramatique. Le Pirate est comme une pièce de musée qu'on peut aller voir parfois. Il est important qu'une institution comme l'Opéra de Paris donne la possibilité d'entendre cette musique, mais elle n'est peut-être pas aussi intéressante à voir mise en scène. L'histoire n'est pas crédible et le livret est l'un des plus faibles. Venir écouter Pirata est suffisant.

FRUSTRANT DE DIRIGER DES PIÈCES EN LES RESSENTANT COMME FAIBLES DRAMATIQUEMENT?

Oui, car si je fais de l'opéra c'est parce que j'aime le théâtre. La musique est une part absolument importante mais l'enjeu pour les créateurs était de faire du théâtre. Bien sûr, parfois un metteur en scène plein de génie peut donner du sens à une œuvre, sinon et si les chanteurs ne sont pas investis, j'essaye d'éviter ce genre de situations.

SONDRA RADVANOVSKY, MICHAEL SPYRES, LUDOVIC TÉZIER. EST-CE AISÉ DE FAIRE S'HARMONISER DE SI GRANDES VOIX?

Oui, ce sont les interprètes les plus faciles à faire travailler parce qu'ils peuvent faire absolument ce qu'ils veulent avec leur voix et nous travaillons très souvent ensemble. Ils font tout ce qui est demandé pour la musique. Je parlais encore cette semaine à Ludovic Tézier qui est en train de répéter la nouvelle Traviata.

AVEZ-VOUS AUSSI PARLÉ AVEC PRETTY YENDE DE LA MÉMORABLE LUCIA QUE VOUS AVEZ FAITE ENSEMBLE À BASTILLE?

Peut-être que désormais, avec le temps qui est passé, je peux en parler: le premier jour de répétitions où elle est arrivée pour chanter Lucia, elle avait peur du rôle et elle le chantait comme une étudiante. Après une bonne conversation (et elle vous le confirmerait), je lui ai demandé de me faire confiance pour que nous construisions ce rôle ensemble. En trois semaines, elle a accompli un miracle. Parce qu'elle est une incroyable artiste. Elle s'en est remise à moi et nous avons bâti sa Lucia, musicalement mais aussi le personnage et le travail scénique. Après quelques jours, j'étais sûr qu'elle comprendrait et ferait ce que je lui proposais et surtout qu'elle serait une grande Lucia. Ce fut le cas: je n'ai jamais vu une telle ovation pour Lucia. À chaque représentation ! C'est parce qu'elle est une incroyable artiste, bénie des dieux.

FESTIVAL ELORA



27 - 28

29 - 30

31 - 34

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU CANADA

FESTIVAL ELORA

CALENDRIER THÉÂTRE

FESTIVAL ELORA



Photo: Courtoisie

VILLE D'ELORA:

Fondée en:
1982
Pays:
Canada
Province:
Ontario
Population:
3796 habitants
Densité:
1 072 hab./km²

LES ÉLORA SINGERS AU COEUR DES ACTIVITÉS

Cette année, le festival Elora célèbre son 40e anniversaire. Reconnu comme le festival par excellence en Amérique du Nord de musique vocale/chorale et de chambre exécutée par des artistes canadiens et étrangers, il se tient chaque année dans la charmante petite ville d'Elora en Ontario. Du 12 au 28 juillet, le festival présente trente-cinq concerts et événements, avec comme principale attraction les Elora Festival Singers. Cet ensemble couronné par un prix Juno présentera plusieurs récitals, en plus de participer au gala d'ouverture aux côtés du renommé Chœur national Latvija, la soprano Jane Archibald, Piano Six, le TorQ Percussion Ensemble, la compositrice Barbara Croall et bien d'autres invités spéciaux. À la tête du festival et des Elora Festival Singers depuis 2018, Marc Vuorinen termine la première année de fonction à titre de directeur artistique.

« J'ai pris la relève l'an dernier en suivant le programme déjà en place, explique-t-il. J'ai dirigé un concert en hiver et la première impression s'était avérée excellente, autant de ma part que de celle de choriste. » Après une série de projets menés à bien avec les Elora singers, sa nomination à ce poste s'est faite tout naturellement. Une fois sa maîtrise à Yale terminée, le natif de Kitchener-Waterloo est « revenu à la maison » pour poursuivre ses études doctorales à l'Université de Toronto, profitant de l'occasion pour entreprendre la direction de l'ensemble Toronto Chamber Choir. Peu de temps après, il a été nommé directeur artistique du Grand Philharmonie Choir de Kitchener Waterloo, à la tête duquel il commencera sa dixième saison cet automne. « C'est une occasion exceptionnelle d'assumer la direction du festival Elora, confie-t-il à propos de la 40e saison de l'événement. En sachant que je peux m'appuyer sur son merveilleux héritage artistique - lieu de rassemblement d'artiste d'ici et d'ailleurs - dans un lieu aussi pittoresque. » Un des moments forts du gala d'ouverture est une œuvre commandée à la compositrice autochtone Barbara Croall. « Cette pièce est écrite dans plusieurs langues autochtones et Barbara nous accompagnera avec diverses flûtes autochtones. » À l'image de la saison entière, ce programme fait la part belle aux Elora Singers. « C'est exceptionnel [au Canada] d'avoir une chorale professionnelle au cœur même d'un festival de musique. Je voulai que la programmation reflète cette situation unique en plus de mettre en lumière le talent collectif et individuel de nos merveilleux chanteurs. » En plus de se joindre à Richard Ouzounian et Thom Allison à l'occasion d'une retrospective de Nat King Cole, les choristes interpréteront des classiques du jazz, de l'opéra, de la pop et du folk, et accompagneront Natalie McMaster, l'étoile du violon traditionnel originaire du Cap-Breton. Pour clôturer l'événement, une seconde création - This Love Between Us - par la compositrice indo-américaine Reena Esmail accompagnera le Magnificat de Bach, ajoutant à l'instrumentation originale le sitar et le tabla. À travers cinq traditions religieuses différentes, cette œuvre exprime la croyance que « les éléments qui nous rapprochent sont plus forts que ceux qui nous éparent », explique M. Vuorinen. Autant la pièce de Reena Esmail que celle de Barbara Croall seront enregistrées pour diffusion après le festival.



C'est exceptionnel d'avoir au Canada une chorale professionnelle au cœur même d'un festival de musique.



www.elorafestival.ca

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU CANADA

PAR CHARLES ARDEN



Photo: David Popoff, NYO Canada

UNE ODYSÉE CANADIENNE

Depuis maintenant cinquante-neuf ans, l'Orchestre national des jeunes du Canada (ONJ Canada) accueille et développe le talent de jeunes musiciens canadiens grâce à un programme riche en expériences et formations. Ce sont près de cent musiciens de 16 à 28 ans qui y participeront cette année, sous la direction du chef Michael Francis. Le chef invité a d'ailleurs souvent oeuvré auprès de jeunes musiciens, notamment au New World Symphony de Miami et au National Youth Orchestra of Scotland. « J'ai travaillé avec les jeunes d'ONJ Canada en 2015 et j'ai eu une merveilleuse expérience. J'ai été très impressionné par le professionalisme des jeunes, par la structure du programme et par l'attitude d'ouverture et d'excellence qui y est favorisée », explique M. Francis. Les musiciens ont été sélectionnés à la suite d'un processus d'audition rigoureux et parmi environ 500 candidats. La centaine de musiciens retenus viennent de neuf provinces différentes. Ils sont sans contredit l'avenir musical du Canada. ONJ Canada jouit d'une réputation enviable et s'inscrit parmi les formations estivales pour jeunes musiciens les plus recherchées.

La tournée Odyssée d'ONJ Canada dans cinq villes canadiennes du 21 ou 29 juillet 2019 : Ottawa, Montréal, Perry Sound, Strotford et Toronto. Tous les détails au : www.nyoc.org

ONJ Canada offre en effet une formation intensive de huit semaines au cours desquelles les jeunes musiciens auront l'occasion de parfaire leurs connaissances du répertoire en étant supervisés par des musiciens professionnels. En plus de recevoir de la formation individuelle auprès de maîtres réputés, ils prendront part à des ateliers en prévention des blessures, gestion de carrière et préparation aux auditions, entre autres. Cette formation sera suivie de la tournée Odyssée dans cinq villes canadiennes. Les jeunes musiciens s'envoleront en suite vers l'Espagne où ils joueront dans le cadre de festivals musicaux. Ils présenteront en concert des œuvres phares telles Roméo et Juliette de Prokofiev, les suites no 1 et no 2 du Tricorne de Manuel de Falla, la Symphonie no 5 de Mahler et la Sinfonia Sacra de Panufnik. « Il y a un moment profond lorsque l'on joue un chef-d'œuvre majeur pour la première fois. Je me souviens de l'émerveillement et de la joie que l'on ressent. Diriger de jeunes musiciens est un grand privilège parce qu'on a l'occasion d'ouvrir leur horizon musical. Le temps alloué aux répétitions est plus long que dans un orchestre professionnel, ce qui permet de plonger dans les détails des œuvres et d'en comprendre les subtilités », ajoute M. Francis. Le public aura également le plaisir de découvrir les gagnants du prix Michael-Measures du Conseil des arts du Canada qui interpréteront le Double concerto pour violon et violoncelle opus 32 de Brahms. « Il m'arrive fréquemment de croiser des musiciens canadiens dans des orchestres à travers le monde. Lorsqu'il découvrent que je travaille avec ONJ Canada, nous avons toujours de grandes conversations sur l'impact exceptionnel que le programme a eu dans leur vie. Je crois que c'est la preuve de l'importance de cette organisation pour le jeune musicien d'aujourd'hui », conclut M. Francis.

CALENDRIER THÉÂTRE

PAR CHARLES ARDEN



THÉÂTRE SANS FOND

Encore quelques jours pour profiter du Fringe ! Il faut y aller pour l'ambiance, le bilinguisme et le plaisir de déambuler dans le Plateau Mont-Royal. (*Silence.*), une coproduction du Théâtre sans Fond et de Possiblement Théâtre, propose deux courtes pièces qui explorent la résonance du silence alors que les deux compagnies ont l'habitude de mettre en avant de trames sonores omniprésentes. La première partie, *Hotel PriME*, adaptation libre d'un épisode de la télésérie *Twilight Zone*, explore le dilemme d'un criminel minable qui peut faire un vrai coup d'argent - en commettant un meurtre. *Mascara*, la deuxième création, suit trois femmes en parallèle dans leurs rituels intimes. Dans *Dis mon nom*, la compagnie Les Parents Terribles s'interroge sur le phénomène du psychopathe : la justice est un noble concept. Alors, pourquoi les victimes de viol n'y ont-elle pas droit? Dans *Bouche à bouche de l'ordinaire*, six trajectoires se croisent. Réel besoin de séduire, peur de la solitude, le spectacle analyse l'élan salutaire vers l'autre et tous les deuils qui l'accompagnent. Regardez le reste de la programmation au:

www.montrealfringe.com



HENRI BARBEAU

Sautez dans l'autobus de la Tortue Berlue pour écouter le spectacle *Henri Barbeau*, l'histoire d'un petit garçon qui ne supportait pas l'échec. Située à l'époque des carrosses à chevaux, Henri Barbeau est une fable moderne sur le rapport des enfants à la performance. Il y a même une fable moderne à télécharger. Les 16 et 22 juin.

www.facebook.com/tortueberlue.

Photo: Louis Longpré



CACHE CACHE LA ROULOTTE

L'ami de tous les petits, le légendaire Théâtre La Roulotte, présente Cache-Cache: Edmond, Violette et Jimmy Jim veulent réussir leur spectacle et faire un triomphe. Pour cela, la petite Coco va les aider. Coco vient du pays de Cache-Cache, un lieu secret d'où provient la petite et grande magie. Malheureusement, le dangereux Danglar la poursuit. Justin Laraméeigne la mise en scène du texte de Maxime Champagne. Activité gratuite ! Ne manquez pas les ateliers participatifs d'initiation à la musique et au théâtre (pour les 6 à 12 ans). Du 25 juin au 16 août, dans un parc près de chez vous.

www.ville.montreal.qc.com

Photo: Julie Beauchemin



LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

Vous avez manqué Le bizarre incident du chien pendant la nuit ? Vous êtes chanceux, car le texte, qui a récolté sept prix Laurence Olivier cinq prix Tony et qui a valu (dans sa version québécoise, chez Duceppe) le prix de la critique Interprétation masculine au comédien Sébastien René, est repris. Allez-y pour la mise en scène la plus aboutie d'Hugo Bélanger l'excellente distribution et surtout pour découvrir l'univers de Christopher, un jeune autiste génial de «quinze ans, trois mois et deux jours» qui se lance sur la piste de la mort du chien de sa voisine. Une excellente raison faire une escapade à Saint-Jérôme ! Du 26 juin au 10 août, au Théâtre Gilles-Vigneault de Saint-Jérôme.

www.theatre-gillesvigneault.com

JUIN

JUILLET



AMSTERDAM

Autre hommage prometteur : *Amsterdam* un spectacle entièrement tressé à partir des chansons du célèbre auteur-compositeur-interprète belge Jacques Brel. *Amsterdam* invente des liens entre les personnages du répertoire de l'inoubliable chanteur et propose une histoire aux couleurs de son univers singulier, poétique et drôle. Mise en scène de Mélissa Cardona. Du 25 juillet.

www.tnm.qc.ca



INDISCRÉTIONS PUBLIQUES

Riche du succès des dernières éditions, les *Indiscrétions publiques* sont de retour. Sept courtes pièces de 5 à 10 minutes, sont intégrées dans un parcours théâtral urbain d'une durée d'une heure et quart. Les spectateurs sont guidés entre les différentes scènes où il épient des dialogues qui mettent nos ne la vie du quotidien dans un lieu public. Activité gratuite du 5 juillet au 29 août.

www.ville.montreal.qc.com

Photo: Courtoisie



THÉÂTRE DE RUE

La fin de l'été se célèbre en bordure du lac Saint-Louis, au Festival de théâtre de rue de Lachine . Les artistes invités déguisent les parcs, occupent les bâtiments et marquent les rues de théâtre. Plus de 100 artistes et créateurs d'ici et d'ailleurs présenteront une soixantaine de spectacle en trois jours. Le festival, qui offre toujours une programmation diversifiée et décloisonne les genres, est des plus ympathiques - il y règne un esprit de fête à la foi populaire et branchée. Du 22 au 24 août.

www.theatrederue.ca



DEUX PIÈCES

Deux-pièces pour Étienne Pilon explore l'impératif de la performance et les effets collatéraux de ce mode de vie. Comment résister à ce rythme effréné? Étienne Pilon, acteur tragique, a trouvé la réponse : devenir immortel et omniprésent.

Jean-Philippe Lehoux est de retour avec ce troisième texte, après les succès de *Napoléon Voyage* (2014) et *Normal* (2015) . Mise en scène de Charle Dauphinai. Du 20 août au 6 eptembre, au Théâtre de la Licorne.

www.theatrelalicorne.com

AOÛT



LA SCENA MUSICALE | 35



36 | JUIN/JUILLET/AOÛT 2019